

MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

NAPLES POUR PASSION

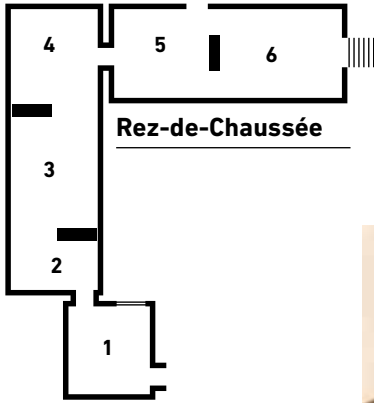
Chefs-d'œuvre de la
collection De Vito

15 juillet - 29 octobre 2023

Le musée Granet s'associe au musée national Magnin à Dijon et à la Réunion des musées nationaux – Grand Palais afin de présenter au public l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », avec la collaboration de la Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli.

Celle-ci vous invite à rencontrer le collectionneur Giuseppe De Vito et sa passion pour les figures et innovations artistiques de la peinture napolitaine du XVII^e siècle, grâce à une sélection de quarante œuvres remarquables. Cet ensemble exceptionnel, présenté dans un parcours thématique en neuf sections, est prêté pour la première fois en France par la Fondazione De Vito.

À la suite de l'exposition, le musée Granet présente de manière inédite son fonds de peintures napolitaines du XVII^e siècle, parmi lequel plusieurs œuvres ont bénéficié d'une restauration.



1

Giuseppe De Vito, collectionneur et historien de l'art

Ingénieur de formation, Giuseppe De Vito (1924-2015) se passionne pour le siècle d'or de la peinture napolitaine. Collectionneur averti, il est également un historien de l'art érudit qui publie ses recherches en tant que spécialiste de l'art napolitain du XVII^e siècle. En 2011, il met en place avec son épouse la *Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli* afin de valoriser sa riche collection.



Portrait de Giuseppe De Vito, photographie

2

L'héritage du Caravage

Le clair-obscur sculptural et le naturalisme radical du Caravage, qui a séjourné brièvement à Naples, ont largement bouleversé la peinture des artistes napolitains du début du XVII^e siècle. La collection De Vito comprend ainsi des œuvres caravagesques de Giovanni Battista Caracciolo, de Massimo Stanzione ou de l'Espagnol Jusepe de Ribera, dont la manière connut un fort succès dans toute l'Europe.

Massimo Stanzione, *Saint Jean Baptiste dans le désert*, vers 1630, huile sur toile



3

Naturalisme et classicisme

En parallèle du naturalisme aux forts contrastes de Ribera, la peinture napolitaine est influencée par des artistes étrangers tels que Rubens ou Poussin. En découlent des œuvres plus claires et apaisées comme celles de Paolo Finoglio. Massimo Stanzione parvient à mêler avec brio naturalisme et classicisme dans des compositions magistrales.

Paolo Finoglio, *Le Mariage mystique de sainte Catherine*, vers 1635, huile sur toile



4

L'insaisissable Maître de l'Annonce aux bergers

Le Maître de l'Annonce aux bergers est un peintre naturaliste remarquable pour qui Giuseppe De Vito s'est passionné. Le collectionneur a rassemblé quatre œuvres exceptionnelles de l'artiste, dont l'identité demeure

incertaine : une grande composition signaturale et des figures allégoriques mystérieuses.

Maître de l'Annonce aux bergers,
Figure juvénile humant une rose,
vers 1635-1640, huile sur toile

5

Au carrefour des influences

Dès les années 1630, la prospérité de Naples en fait un centre européen où artistes, amateurs d'art et commanditaires se rencontrent. Les peintres napolitains comme Bernardo Cavallino, Andrea Vaccaro ou Antonio De Bellis font ainsi évoluer leurs créations au contact des grands maîtres du siècle dernier, des modèles flamands et des artistes français et italiens qui diffusent un courant néo-vénitien venu de Rome.

Bernardo Cavallino, *Sainte Lucie*,
vers 1645-1648, huile sur toile

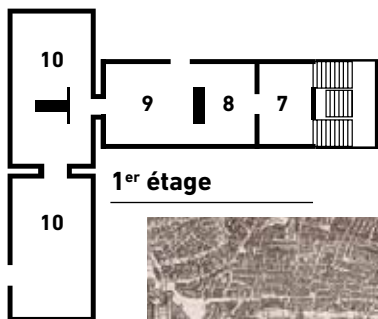


6

La tentation du baroque : de Mattia Preti à Luca Giordano

Après les difficultés du milieu du XVII^e siècle, la peinture napolitaine renaît sous le souffle baroque de Mattia Preti et de Luca Giordano, déjà célèbres pour leurs travaux à Rome, Venise et en Émilie. Giuseppe De Vito s'est intéressé tant aux intenses figures monumentales du premier qu'aux remarquables œuvres de jeunesse du second, présentées dans cette section.

Mattia Preti, *La Déposition du Christ*,
vers 1675, huile sur toile



1^{er} étage



7

Fervente et tourmentée, Naples au XVII^e siècle

Cette section présente le contexte socio-politique et culturel de Naples au XVII^e siècle, grâce notamment à une dalle tactile. La reproduction de l'exceptionnelle carte de la ville par Alessandro Baratta illustre l'effervescence de la capitale du vice-royaume de Naples, qui subit pourtant des difficultés majeures (éruption du Vésuve, épidémie de peste, révolte populaire).

Alessandro Baratta, *Vue de Naples*, 1629, estampe, (détail). (c) BNF, Paris



8

Batailles et cortèges

Giuseppe De Vito s'est intéressé au célèbre

peintre Aniello Falcone renommé pour ses peintures de batailles très expressives qui lui valent de prestigieuses commandes. Son élève Micco Spadaro se spécialise quant à lui dans des scènes virtuoses figurant de nombreux personnages, qu'illustre son exceptionnel *Cortège de Bacchus*.

Aniello Falcone, *Bataille avec cavaliers en costumes modernes*, 1646, huile sur toile

9

Le triomphe de la nature morte

Le collectionneur a rassemblé un riche ensemble de natures mortes de grande qualité présentées dans cette dernière section. Au XVII^e siècle, Naples est l'un des foyers les plus novateurs de ce genre pictural avec notamment les naturalistes Luca Forte et Paolo Porpora, puis les dynasties des Ruoppolo et des Recco, dans un style baroque.



Giuseppe Ruoppolo, *Nature morte aux fruits, aux citrouilles, au perroquet, à la tortue et à la soupière en faïence*, 1670-1680, huile sur toile

10

Le Seicento napolitain dans les collections du musée Granet



En écho à l'exposition « Naples pour passion » et aux œuvres réunies par Giuseppe De Vito, le musée Granet présente une sélection d'une trentaine de peintures napolitaines du XVII^e siècle issue de son riche fonds italien, dont plusieurs

ont bénéficié d'une campagne de restauration. Provenant des deux collections particulières majeures du XIX^e siècle que sont celles de François-Marius Granet et de Jean-Baptiste Bourguignon de Fabregoules (1849) et enrichi de dépôts de l'Etat, cet ensemble inédit comprend des œuvres influencées par le naturalisme riberesque (premier Stanzone, Maître de l'Annonce aux bergers) d'une part et tentées par le baroque d'autre part (Preti, Simonelli), aux côtés d'œuvres aux recherches classicisantes à la thématique religieuse (Vaccaro) ou antique (Palumbo).

Mattia Preti, *Sainte Marie Madeleine*, vers 1660, huile sur toile, Donation Bourguignon de Fabregoules, 1860. Musée Granet, Aix-en-Provence

© Claude Almodovar / Musée Granet, Ville d'Aix-en-Provence